

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

ALBERT I^{er}

PAR LA GRACE DE DIEU
PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

Avons Ordonné et Ordonnons :

ARTICLE PREMIER

Il est établi à la Direction de la Sûreté publique un service de police spéciale.

ART. 2.

Il comprendra :

- A) Le Service de la Sûreté ;
- B) La police sur les chemins de fer, en ce qui concerne les mesures de sûreté et de police générale, les mesures de police qui ne se rattachent pas au Service des chemins de fer, la constatation et la poursuite des délits de droits communs.

ART. 3.

Le commissaire spécial de police sur les chemins de fer exerce ses fonctions sous l'autorité immédiate du Directeur de la Sûreté publique. Il a sous ses ordres directs les commissaires spéciaux adjoints, les inspecteurs spéciaux et les agents du Service de la Sûreté.

ART. 4.

Le commissaire spécial et les commissaires spéciaux adjoints sont officiers de police judiciaire auxiliaires de l'Avocat Général.

ART. 5.

Notre Secrétaire d'État, Notre Avocat Général et Notre Gouverneur Général sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente Ordonnance.

Donné à Paris, le trente janvier dix neuf cent cinq.

ALBERT.

Par le Prince :

Le Secrétaire d'État,
ED. DE LATTRE.

Par Ordonnance du 30 janvier 1905, M. Jean-Joseph-Laurent-Gabriel Ducry, commissaire de police, chef de la Sûreté, contrôleur des Services extérieurs, est nommé Commissaire Spécial de police sur les chemins de fer.

Par Ordonnance du même jour, M. Cyprien-Zéphirin Roubaud, brigadier-chef de la Sûreté, est nommé Commissaire Spécial adjoint de police sur les chemins de fer.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

S. A. S. le Prince Albert I^{er} est, depuis vendredi, de retour à Monaco. Son arrivée a donné lieu à une chaleureuse manifestation de sympathie, toute la population monégasque et nombre de nos hôtes étrangers s'étant spontanément portés aux abords de la gare pour saluer Son Altesse Sérénissime.

Dès le matin, les fenêtres de la plupart des maisons de la Principauté, et particulièrement celles des quartiers de la Condamine et de Monaco-Ville, étaient pavées aux couleurs monégasques, et le ciel radieux, dont nous jouissons actuellement, ajoutait à l'éclat et à l'aspect de fête du pays.

Vers 2 heures de l'après-midi, la foule commençait à se masser autour de la place de la Gare et des avenues que devait suivre le Prince pour se rendre au Palais. Les autorités civiles, militaires et religieuses, auxquelles s'étaient joints le corps consulaire et les principales notabilités locales, se réunissaient, d'autre part, sur le quai du chemin de fer.

Le rapide de Paris ayant été dédoublé à Marseille à cause du grand nombre de voyageurs arrivant en ce moment sur la Côte d'azur, ce n'est qu'à 3 heures et quart que le train où se trouvait Son Altesse Sérénissime est entré sur le territoire monégasque, salué par le premier coup de canon de la salve tirée du haut de la Batterie de la place du Palais. Aussitôt qu'il a stoppé, M. le chef de gare Rey ouvre la portière du wagon-salon d'où S. A. S. le Prince Albert descend aussitôt, suivi de M. le comte de Lamotte d'Allogny qui l'a accompagné dans son voyage, ainsi que M. Fuhrmeister, secrétaire particulier.

Son Altesse Sérénissime se dirige vers le groupe des autorités et s'entretient successivement pendant quelques instants avec S. Exc. M. le Gouverneur Général, S. G. M^{re} l'Evêque, M. de Lattre, secrétaire d'Etat; M. le Maire et M. le premier Adjoint de Monaco, M. le Président et M. l'Avocat général du Tribunal Supérieur, M. l'abbé Pichot, vice-président de l'Institut de la Paix; M. le colonel Bellando de Castro, MM. les Consuls de France, d'Italie et d'Angleterre, et M. Camille Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer. Puis, le train ayant continué sa marche vers l'Italie, le Prince traverse la voie et, passant par le salon d'honneur coquettement orné de fleurs et de verdure, arrive à Sa voiture où Il prend place avec M. le comte de Lamotte d'Allogny et M. l'enseigne de vaisseau Sauerwein, aide de camp, qui était arrivé la veille de Paris. Dans un second landau du Palais, suivent S. Exc. M. Olivier Ritt, gouverneur général; M. le comte Gastaldi, maire de Monaco; M. le colonel Bellando de Castro, aide de camp, et M. le comte de Malleville, secrétaire général du Gouvernement.

Tandis qu'un détachement de carabiniers présente les armes et que les clairons sonnent aux champs, la foule massée sur les trottoirs se découvre respectueusement et pousse de chaleureux vivats, et il en sera de même sur tout le parcours de la voiture princière.

Sur la place du Palais, où l'affluence populaire était particulièrement nombreuse, la Compagnie des Carabiniers, sous le commandement de M. le colonel comte de Christen, rend les honneurs et tandis que retentissent les derniers coups de canon de la salve réglementaire, et que Son Altesse Sérénissime est reçue dans la cour du Palais par les personnes de Sa Maison, la population monégasque se disperse, contente d'avoir de nouveau témoigné de son attachement et de son affection pour l'Auguste Souverain revenu parmi elle.

* * *

Les Sociétés artistiques de la Principauté ont, à l'occasion de l'heureux retour du Prince, donné vendredi soir, à 9 heures, une grande sérénade sur la place du Palais. Tour à tour, avec autant de précision que de brio, ont été exécutés: le *Repos dans l'Oasis* de Kelsen, par la Société Philharmonique; le *Réveil de Mignonne* de Paliard, par la Chorale l'*Avenir*; une mazurka de Monti, par l'*Estudiantina*; *Souvenir de Saint-Roman*, fantaisie de M. F. Bellini, par la *Lyre Monégasque*; *Al Merito*, marche de Liprandi, par l'*Accord Parfait*. Ce brillant concert s'est terminé par l'exécution d'ensemble de l'*Hymne Monégasque*.

Les présidents et directeurs des diverses Sociétés ont été ensuite invités à monter dans les salons où S. A. S. le Prince Albert a bien voulu les recevoir et leur exprimer Ses remerciements et Sa satisfaction.

On lira plus loin le compte rendu de la belle soirée d'ouverture de notre saison d'opéra, dont les représentations sont données sous le haut patronage de S. A. S. le Prince. Voici, à titre documentaire, la liste et la date de ces représentations dont l'éclat artistique attire dans la Principauté l'élite de la société mondaine de tout le littoral :

Mardi 7 février. — L'*Africaine*.

Dimanche 12 février. — Répétition générale de *Chérubin*, opéra inédit de M. Massenet, poème de M. F. de Croisset.

Mardi 14 février. — Première représentation de *Chérubin*, au bénéfice de la fête de charité du Comité de bienfaisance de la Colonie française.

Jeudi 16 et samedi 18 février. — *Chérubin*.

Dimanche 19 février. — En matinée, *Chérubin*.

Mardi 21 et samedi 25 février. — *Hamlet*, d'Ambroise Thomas.

Mardi 28 février. — *La Damnation de Faust*, de Berlioz.

Jeudi 2 mars. — *Méfistofèlès*, de Boito.

Samedi 4 mars. — *Faust*, de Gounod.

Dimanche 5 mars. — En matinée, *La Damnation de Faust*.

Mardi 7 mars. — *La Damnation de Faust*.

Jeudi 9 mars. — *Méfistofèlès*.

Samedi 11 mars. — *Faust*, de Gounod.

Dimanche 12 mars. — En matinée, *Méfistofèlès*.

Jeudi 16 mars. — Première représentation d'**Amica**, opéra inédit de Mascagni, et **Hélène**, de Saint-Saëns.

Samedi 18 mars. — **Amica** et **Hélène**.

Dimanche 19 mars. — En matinée, **Faust**, de Gounod.

Mardi 21 mars. — **Amica** et **Hélène**.

Jeudi 23 mars. — **I Puritani**.

Dimanche 26 mars. — En matinée, **Il Barbieri**.

Mardi 28 mars. — **Il Barbieri** ou la **Somnambula**.

Les matinées du charmant petit théâtre du Palais des Beaux-Arts sont toujours très suivies, et les spectacles que l'habile directeur M. Comte-Offenbach offre au public élégant qui fréquente assidûment ces matinées, ont le mérite fort apprécié d'être aussi variés qu'attrayants. Successivement, on y a applaudi, ces jours derniers : d'abord, les célèbres chansonniers montmartrois Vincent Hyspa et George Chepfer, dans leur amusant répertoire d'œuvres personnelles, et M^{lle} Rachel Launay, jeune chanteuse de talent, qui fait partie de la troupe de l'Opéra-Comique de Paris ; puis, l'amusante opérette *Chonchette*, de MM. de Flers et de Caillavet (musique de M. Claude Terrasse), qui fut lestement enlevée par MM. Max Dearly, Le Gallo, Poudrier, de Lormel et M^{lle} Lucette de Verly ; enfin, hier après-midi, deux joyeuses comédies en un acte, *la Paix chez soi*, de M. G. Courteline, jouée par M. Maurice Lamy et M^{lle} Barklay, et *la Consigne est de ronfler*, de Grangé et Lambert Thiboust, qu'interprétèrent avec beaucoup d'entrain comique MM. Brunais et de Lormel, M^{mes} Lebergry et Barklay. S. A. S. le Prince Albert honorait cette matinée de Sa présence.

On annonce pour aujourd'hui une nouvelle matinée fort intéressante, avec le concours de M^{lle} Sandrini, la célèbre première danseuse de l'Opéra de Paris, et de ses dignes camarades M^{lles} Chasles, L. Coat et Sirède. La danse, après la chansonnette et la comédie, voilà un éclectisme des plus agréables pour les habitués du Palais des Beaux-Arts.

Le onzième Concert classique comprenait comme morceaux marquants tout d'abord *la Belle Mélusine*, puis une *Symphonie* de Haydn, fraîche et élégante composition qui a gardé toute sa saveur naturelle et que nos dilettanti ont eu d'autant plus de plaisir à entendre. L'exécution en a été parfaite de précision sous la baguette autorisée de M. Léon Jehin.

Citons encore parmi les morceaux les plus applaudis le *Nocturne* de Dvorak et surtout les fragments si joyeusement vivants du 3^e acte des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*.

Ce beau concert était rehaussé par la présence de l'éminent pianiste Dièmer qui s'est fait acclamer dans le *Concerto* de Massenet, dans la *Gavotte* de Rameau et dans le *Réveil sous bois* de sa composition. M. Dièmer possède un mécanisme qui tient du prodige et il y joint un style d'une admirable sobriété et d'un charme délicat. Son succès fut aussi considérable que mérite.

* * *

Nos concerts modernes sont toujours très fréquentés. On a applaudi, dimanche dernier, M^{me} Riss-Arbeau, douée d'un très beau talent de pianiste qu'elle a fait apprécier notamment dans le magnifique *Concerto en la mineur* de Schumann et dans une ballade de Chopin. A côté de cette virtuose, la jolie voix de M^{me} Emma Holmstrand a su se tailler un vrai succès dans l'air d'*Alceste* de Gluck ; la cantatrice a été également très goûtée dans *Hymne à Eros* (Holmès) et deux romances de Grieg et de Brahms. Le programme très varié, dirigé par M. Jehin, a complété l'intérêt de cette brillante séance musicale.

Nous apprenons qu'une matinée artistique de bienfaisance, organisée par un groupe de jeunes artistes-amateurs, sera donnée, dimanche prochain 12 février, au collège de la Visitation, sous le haut patronage de S. G. M^{gr} du Curel, évêque de Monaco.

On a appris avec grand regret sur tout le littoral dont il était, chaque hiver, un de nos hôtes fidèles, la mort de M. Henri Germain, le très distingué président du Conseil d'Administration du Crédit Lyonnais, décédé à Paris jeudi dernier. A cette triste nouvelle, les drapeaux français et monégasque ont été arborés en berne sur la succursale du Crédit Lyonnais à Monte Carlo. Ajoutons que le Conseil d'Administration de ce grand établissement de crédit a nommé, en remplacement de son regretté président, M. Mazerat qui était son principal collaborateur et occupait les fonctions de directeur général. Cette nomination a été accueillie avec faveur par tous ceux qu'intéresse la prospérité de l'importante Société du Crédit Lyonnais.

Vendredi matin ont eu lieu les obsèques du très estimé M. Albert Lambert, chef du bureau du personnel de la Société des Bains de Mer. Le regretté défunt, qui était aussi expert-chimiste et conseiller municipal de la commune de la Turbie, s'était, par son travail et son amabilité, acquis de vives et nombreuses sympathies dont témoignait l'affluence de personnes qui ont suivi son convoi funèbre. Sur le corbillard avaient été placées de nombreuses et superbes couronnes. Après le service religieux en l'église Sainte-Dévote, dont M. Albert Lambert était depuis longtemps trésorier adjoint de la Fabrique, le cercueil a été transporté à Nice pour être inhumé dans un caveau de famille.

Dans ses audiences des 31 janvier et 2 février 1905, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Cotin Jules, né à Tours (Indre-et-Loire) le 23 décembre 1861, employé de commerce, sans domicile fixe, huit jours de prison ;

Guéan Pierre-Noël, né au Chambon-Fougerolles (Loire) le 25 janvier 1852, garçon de cuisine, demeurant à Cannes, six jours de prison ;

Laugier Lucien-Adrien, né le 30 mars 1873 à Puinosson (Basses-Alpes) le 30 mars 1873, chanteur ambulant, sans domicile fixe, dix jours de prison ;

Tous trois pour mendicité.

Lemignon Elphège-Louis, né à Yquelon (Manche) le 28 décembre 1879, coiffeur, sans domicile fixe ;

Noyau Eugène-Honoré, né à Paris le 9 janvier 1865, relieur, sans domicile fixe ;

Martel Joseph, né à Doullens (Somme) le 25 août 1877, domestique, sans domicile fixe ; chacun six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à des arrêtés d'expulsion.

Monnier Victor-Emmanuel-Jules, né à Saintes (Charente-Inférieure) le 19 octobre 1881, marin, sans domicile fixe, quinze jours de prison et 16 fr. d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion et rébellion ;

Muratore Antoine, né à Dolceacqua (Italie) en octobre 1875, maçon à Beausoleil, quinze jours de prison et 32 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion et récidive ;

Couaniska Etienne, né à Périgueux (Dordogne) le 5 mars 1847, typographe, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion et mendicité ;

Falugiani Henri, né à Dicomano (Italie) le 15 juillet 1861, clown-musicien à Beausoleil, six mois de prison et 50 francs d'amende,

et Laderrière Rieul-Désiré, né à Lillers (Pas-de-Calais) le 22 mars 1854, rentier à Monaco, quinze jours de prison,

Pour outrages à la pudeur.

Jeudi 9 Février 1905, à 2 heures 1/2 précises

12^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. LÉON JEHIN

1. *Coriolan*, ouverture..... Beethoven.
2. *Noce Villageoise*, symphonie en 5 parties.. C. Goldmark.
3. *Fest-Ouverture*..... Lassen.
4. *Tristan et Yseult* (Prélude et mort d'Yseult) Wagner.
5. *Namouna*, suite de ballet..... Lalo.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Jeudi dernier, 70 tireurs ont pris part au *Prix des Dahlias* ; il a été gagné par MM. Faure, Chaveriat et Léo, 8 sur 8.

Samedi, 102 tireurs ont pris part au *Prix des Clématites* ; il a été gagné par MM. Harisson (20 m.) et marquis di Grèsy (22 m.), 11 sur 11 ; la troisième place a été partagée entre MM. Belloni (24 m. 1/2) et de Lesse (30 m. 1/2), 10 sur 11.

Hier a commencé la sensationnelle épreuve annuelle du **Grand Prix du Casino** (un objet d'art et 20,000 francs). 149 tireurs ont pris part à cette première journée qui avait attiré un nombreux et élégant public dans le stand de Monte Carlo. 64 tireurs ont tué deux sur deux ; 70 ont tué un sur deux, et 15 ont manqué leurs deux pigeons.

L'épreuve continuera aujourd'hui et demain, avec un intérêt croissant pour les tireurs et pour la galerie.

Vendredi 10 février. — **Prix de Monte Carlo** (handicap), 4,000 francs et une médaille d'or.

Lundi 13 février. — **Prix des Violettes** (hand.), 1,000 fr.

Mercredi 15 février. — **Prix de Beaulieu** (handicap), 3,000 francs.

Vendredi 17 février. — **Prix des Œillets** (hand.), 1,000 fr.

Lundi 20 février. — **Prix de Roquebrune**, 1,000 francs.

Mercredi 22 février. — **Prix O'Brien** (hand.), 3,000 fr.

Vendredi 24 février. — **Prix du Mont-Agel** (handicap), 1,000 francs.

Lundi 27 février. — **Prix de la Condamine** (handicap), 1,000 francs.

Mercredi 1^{er} mars. — **Prix de Menton**, 3,000 francs.

Vendredi 3 mars. — **Prix de Garavan** (hand.), 1,000 fr.

Lundi 6 mars. — **Prix de la Turbie**, 1,000 francs.

Mercredi 8 mars. — **Prix de Laghet** (hand.), 3,000 fr.

Vendredi 10 mars. — **Prix du Cap Martin** (handicap), 1,000 francs.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

L'AFRICAIN, opéra en 5 actes de Meyerbeer.

Distribution : Sélika, M^{me} LITVINNE ; Inès, M^{lle} ZEPPELLI ; Vasco de Gama, M. DUBOIS ; Nelusko, M. RENAUD ; Don Pedro, M. VINCHE ; le Grand Inquisiteur, M. LEQUIEN ; Don Alvar, M. PAZ ; Don Diègo, M. ANANIAN ; le Grand Brahmine, M. SALOMONI ; un prêtre, M. DUBAR ; un huissier, M. ARMAND ; Anna, M^{lle} BAYEL ; une dame d'honneur, M^{lle} GIRERD.

L'Orchestre sous la direction de M. Léon JEHIN.

Ainsi que nous l'avions précédemment annoncé, l'ouverture de la saison d'opéras s'est faite, samedi dernier, avec la dernière œuvre de Meyerbeer, représentée pour la première fois à Paris, en 1865, un an après la mort de son auteur.

L'Africain devrait logiquement figurer, dans l'œuvre de Meyerbeer, après les *Huguenots*, puisque cette colossale partition était achevée avant le *Prophète* : l'insuffisance des interprètes en avait seule retardé la représentation. Dès 1845, en effet, le maître avait terminé son œuvre pour M^{me} Stoltz, qui brillait alors du plus incontestable éclat. Il se préparait donc à livrer sa partition à l'Opéra, lorsque Scribe lui envoya divers remaniements dans le poème qui exigèrent aussi des modifications dans la musique. A ce moment, d'ailleurs, M^{me} Stoltz quitta la première scène lyrique de Paris, et Meyerbeer, ayant perdu ainsi sa principale interprète, s'occupait de la musique du *Prophète*, dont Scribe venait également de lui envoyer le livret. Cette partition fut assez vite terminée, et comme il avait sous la main des artistes éminents qui lui convenaient, — Roger et M^{me} Viardot, — le *Prophète* eut le pas sur *L'Africain*, et fut représenté le 16 avril 1849.

Ainsi, les triomphes de *L'Africain* vinrent trop tard pour que Meyerbeer eut pu jouir de toute sa gloire.

Aux innombrables succès de ce chef-d'œuvre, il s'en est ajouté un inoubliable : celui qu'il remportait samedi soir à la salle Garnier.

Lettre de Paris

Paris, 5 Février 1905.

La distribution, de tout premier ordre, réunissait les noms des artistes célèbres que nous venons d'enregistrer plus haut.

Les applaudissements fréquents et prolongés, les rappels nombreux après chaque acte, les fleurs offertes, tout a manifesté la joie tout artistique que l'assistance, charmée, devait à l'œuvre grandiose et à cette pléiade illustre.

La grande artiste qui incarnait le rôle de Sélika, M^{me} Litvinne, s'est montrée ce qu'elle est, c'est-à-dire, une grande tragédienne et une cantatrice idéale. Elle a rendu le personnage de l'esclave passionnée de magistrale façon. Sa voix souple et généreuse a été saluée d'applaudissements unanimes, notamment après l'adorable berceuse, *Sur mes genoux, fils du ciel*, et le duo avec Vasco de Gama, au second acte.

Le rôle de Nelusko a valu à M. Renaud un très grand et très légitime succès. L'éminent artiste qui partage, dans l'*Africaine*, la palme de l'interprétation avec M^{me} Litvinne, y a produit une immense impression. Son jeu de comédien incomparable et sa voix remplie, tour à tour, de charme et de sonorités puissantes, ont soulevé l'enthousiasme. Nul n'a jamais mieux chanté, dans le célèbre tableau du vaisseau, le beau chant de Nelusko, où M. Renaud trouve une occasion nouvelle d'affirmer ses rares qualités, nul ne pourra jamais se tenir en scène comme lui, malgré le poids du rôle, sans laisser percer l'ombre d'une faiblesse. Artiste avant tout, il possède toutes les ressources qu'exige cette incarnation d'une extrême violence passionnelle.

M. Dubois se montre, dans le personnage de Vasco de Gama, le ténor exquis dont chacun reconnaît la valeur. Son organe sympathique produit le plus heureux effet dans l'air de Vasco, d'une délicieuse inspiration, et dans le duo avec Sélika, au quatrième acte. A juste titre, les acclamations du public l'ont associé au triomphe de M^{me} Litvinne et M. Renaud.

A côté de ces grands interprètes, M^{lle} Zeppilli, dont on avait apprécié le talent, l'année dernière, dans *Rigoletto*, a été admirable sous les traits d'Inès qu'elle joue avec une très émouvante simplicité et qu'elle chante d'une voix exquise. Dans le duo avec Sélika, au cinquième acte, la jeune et charmante artiste a fait preuve d'une intense expression dramatique.

M. Vinche a été particulièrement heureux dans la composition du personnage de Don Pedro, et le public l'a fêté avec chaleur.

M. Lequien est un Grand Inquisiteur, d'allure bien caractéristique et de style impeccable.

MM. Paz, Ananian, Salomoni, Dubar et M^{me} Girerd ont, avec une rare perfection d'ensemble, contribué au succès de la représentation.

Les chœurs ont été à la hauteur de leur tâche.

Il n'y a qu'éloges à adresser à l'orchestre qui, sous la savante conduite de M. Léon Jehin, a atteint le suprême degré de perfection.

Une somptueuse mise en scène s'imposait : elle a été réalisée au delà de tout ce qu'on peut attendre de la géniale et active direction artistique du théâtre de Monte Carlo. En effet, l'*Africaine* a été montée par M. Raoul Gunsbourg avec un rare souci d'art et une fidèle mise en valeur des moindres détails, prévus, sans doute, par le grand compositeur lui-même.

De toute beauté les décors du bateau et du mance-nillier, signés Visconti.

La machinerie, qui nous a offert des tableaux merveilleux et toute l'illusion de la réalité dans l'acte du vaisseau, a eu une très grosse part au beau succès de la soirée, grâce au concours de l'excellent machiniste, M. Kranich, et de son dévoué collaborateur, M. Franco, grâce, surtout, aux indications extrêmement artistiques de M. Raoul Gunsbourg.

S. A. S. le Prince de Monaco, accompagné de Sa suite, a présidé à la superbe inauguration des spectacles lyriques, qui a été une véritable fête mondaine du plus grand éclat.

Fernand PLATY.

Le Palais de la Femme a ouvert samedi dernier ses portes pour laisser entrer la foule des invités et surtout des invitées qui attendaient cette fête du « vernissage ». C'est du moins ainsi qu'avait été dénommée cette première journée de l'exposition où quantité de stands étaient encore vides, tandis que d'autres attendaient un locataire ou le commencement d'une installation. Sincèrement, je crois qu'il eût mieux valu, pour le succès de ce premier Salon féminin, attendre un ou deux jours de plus pour ouvrir et ne pas obliger la foule à circuler péniblement au milieu d'échelles, d'échafaudages, de tapis encore en tas. Je dois constater, cependant, qu'une partie de l'exposition était prête, tout à fait prête, mais une partie seulement.

Les invitations, lancées en grande quantité, avaient amené, à ce vernissage, une foule énorme. Aussi ne vous étonnerai-je pas en vous disant que, dans cette cohue, il était impossible de tout voir. Ce que j'ai pu entrevoir de temps à autre ne m'a pas laissé l'impression du succès attendu et, là encore, mon opinion m'a semblé partagée par la grande majorité des visiteurs et visiteuses.

Assurément, les organisateurs ont droit à des circonstances atténuantes pour plusieurs raisons : 1° le temps qui leur a manqué, les obligeant à faire vite ; 2° les difficultés inhérentes à un début ; 3° que sais-je encore ! Ce sont là, certes, excellentes défenses ; mais le titre de « Palais de la Femme » était trop prometteur pour ne pas tenir davantage ; et cette exposition, qui aurait dû être la coquetterie même, le vrai Salon de la Femme, est une exhibition quelconque, sans goût et sans charme. Quand, devant nos yeux, passe en souvenir le salon de l'Automobile, si merveilleusement organisé, si luxueusement installé, et qu'on se retrouve en ce même grand Palais, au Palais de la Femme, on reste abasourdi de cette constatation obligatoire qu'avec des mécaniques inélégantes en somme, sans aucune ligne, on a fait plus riche, plus mondain, plus agréable à l'œil, qu'avec ces mille riens qui sont le charme des modes de Paris, et je m'en veux de penser que le commerce et l'industrie mécaniques laisseront en 1905, aux Parisiennes, une impression d'élégance que ne lui donneront certes pas l'industrie et le commerce de la soie, de la dentelle, du chiffon et de tout ce qui fait le luxe de la femme.

Il faut faire, cependant, quelques exceptions, une, notamment, en faveur d'un exposant qui, dédaigneux des conditions imposées, a montré la route à suivre, l'an prochain, en faisant de son stand, la reproduction fidèle d'un de nos plus délicieux magasins. Si le Palais de la Femme était tout entier dans cette note-là, ce serait plus qu'un succès : un triomphe.

La galerie du travail où, sous les yeux du public, courent les petites mains, aurait gagné, elle aussi, à être moins vivement organisée et plus attentivement répartie. Il y a là une idée, et une idée excellente, que l'an prochain verra mettre à exécution, dans des conditions meilleures.

Ne nous lamentons donc pas et espérons que l'école faite cette année donnera, en 1906, ses résultats et qu'en février prochain, le Grand Palais ouvrira ses portes pour l'inauguration d'un Palais de la Femme digne de ce nom et digne aussi de ceux grâce à qui Paris reste le roi de la mode.

* *

On répète avec une activité fébrile, au théâtre Sarah Bernhardt, l'*Angelo* de Victor Hugo dont la très prochaine reprise va être une véritable nouveauté pour la génération actuelle. M. Paul Meurice, qui, plus alerte et plus souriant que jamais, dirige, avec un zèle inlassable, ces répétitions, rappelait, ces jours-ci, à l'un de nos confrères, ses souvenirs sur les premières représentations de ce drame célèbre :

« J'étais encore au collège avec Vacquerie, quand *Angelo* fut joué pour la première fois, sur la scène du Théâtre Français, le 28 avril 1835. Hugo avait trente-trois ans.

Vacquerie et moi nous entrions dans notre dix-septième année. Nous étions, l'un et l'autre, passionnés de théâtre et fanatiques de Victor Hugo, qui venait de triompher avec *Marion Delorme*.

Ah ! qu'il m'eût été doux de prendre une part active aux manifestations bruyantes que soulevait l'apparition d'un drame romantique d'Hugo ! Mes désirs, hélas ! ne purent se réaliser, mes parents ayant jugé sagement que j'étais beaucoup mieux sur les bancs du collège que dans un fauteuil de la Comédie-Française.

Je n'ai donc pas assisté à la première représentation d'*Angelo*. Mais, plus tard, quand j'eus le grand honneur d'être admis dans l'intimité du maître, j'appris que, lorsque Hugo fit représenter *Angelo*, il voulut que les deux

rôles principaux de femmes fussent interprétés par les deux plus grandes comédiennes du temps : M^{lles} Mars et Dorval. M^{lle} Mars était à la Comédie-Française ; le rôle de la Tishé lui fut naturellement confié. Mais la chose était moins aisée en ce qui concernait M^{lle} Dorval, qui, dans la pensée de Victor Hugo, devait personnifier la Catarina. M^{lle} Dorval appartenait au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Il était difficile de l'arracher à ce théâtre, dont elle était la gloire et la fortune. Mais Hugo était tenace et éloquent, et, finalement, il eut la joie d'avoir, pour son *Angelo*, les deux belles interprètes qu'il rêvait.

Si je n'ai pu manifester à la première d'*Angelo*, j'étais, en retour, au Français, le soir de sa fameuse, en 1850, avec Rachel dans la Tishé et une jeune sœur de Rachel : M^{lle} Rebecca Félix, dans la Catarina. C'était la première fois que Rachel jouait une pièce en prose. Jusque-là, elle n'avait interprété que les auteurs tragiques. Aussi, son émotion était-elle excessive. Elle claquait littéralement des dents. Elle joua la Tishé superbement et fut très applaudie, moins, toutefois, que sa jeune sœur, dont le succès éclipsa celui de son aînée.

Pauvre petite Rebecca Félix ! Elle n'eut pas, hélas ! à jouir longtemps de son triomphe. Quelques semaines plus tard, elle s'alitait et l'année suivante, à peine âgée de dix-neuf ans, elle s'éteignait, terrassée par la phtisie... Voilà tous les souvenirs qui me reviennent sur *Angelo*... »

L. S.

CAUSERIE BIBLIOGRAPHIQUE

La Tunisie au début du XX^e siècle. 1 vol. in-8° de 380 pages, avec 118 figures et index alphabétique. Paris, F.-R. de Rudeval, 1904. — Prix : 15 francs.

C'est un excellent livre que celui-ci, pour renseigner le lecteur sur la Tunisie. En effet, il n'est pas dû à une seule personne qui, nécessairement, ne pourrait jamais avoir une compétence suffisamment universelle pour traiter également bien, de façon également précise, les aspects multiples et variés de la région tunisienne. Le livre est fait d'éléments divers (série de conférences tunisiennes), mais que le sujet harmonise suffisamment ; il est fait d'une série de chapitres dus à des auteurs différents. Et on ne peut se plaindre de la diversité dans la manière de traiter les sujets, car elle s'adapte à la diversité des sujets eux-mêmes, tous traités avec une compétence spéciale.

Et les gravures, dont beaucoup dues aux clichés de M. Pervinquière, présentent les différents aspects de la Tunisie sous un jour exact et séduisant. On ne peut donner une idée, même très approximative, des travaux divers réunis dans ce volume qui mérite d'être lu par ceux qui s'intéressent au développement tunisien.

Il est bon d'établir sur les régions géographiques des monographies collectives du genre de celle-ci dont les données scientifiques sont sérieusement recueillies et en lesquelles on peut avoir confiance.

M. Marcel Dubois, professeur à la Sorbonne, a fait une introduction géographique. La géologie a été étudiée par M. L. Pervinquière, chef des travaux de géologie à la Sorbonne, qui, chargé de mission en Tunisie, a passé sa thèse de doctorat ès-sciences sur ce sujet ; l'auteur a toujours songé aux applications pratiques, aux conséquences économiques des données relatives aux terrains (terres arables, sources thermales, mines, etc.). M. H. Hua, sous-directeur du laboratoire de botanique systématique des Hautes-Etudes, a examiné les différents aspects de la végétation naturelle (avec index bibliographique), M. Auguste Chevalier, les productions agricoles et forestières et les cultures d'avenir. La zoologie fait l'objet d'un exposé de M. Raphaël Blanchard, de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, qui a su noter au passage l'intérêt pratique, industriel, qui pouvait se présenter et a ajouté des indications bibliographiques ; et c'est M. Leurat, zoologiste du laboratoire colonial du Muséum, qui s'est consacré à la zoologie appliquée proprement dite, traitant surtout des éponges, et aussi du corail, des huîtres perlières, des poulpes et des grandes pêcheries, lacustres et maritimes (avec index bibliographique). Une esquisse anthropologique est fournie par M. Hamy, de l'Institut, professeur au Muséum.

Le côté historique et politique a été confié à MM. Besnier (la Tunisie punique), J. Toutain (la colonisation romaine en Tunisie), R. Cagnat (la Tunisie à l'époque

romaine), Caudel (la Société indigène), H. Froidaveaux (les Européens en Tunisie avant la conquête française), et E. Falot (le fonctionnement du protectorat tunisien).

Tout ce côté, qui apprend à connaître la Tunisie morale, peut-on dire, est certainement intéressant. Mais les faits matériels sont plus importants encore pour le colon qui va y risquer sa peine et son argent pour faire valoir des terrains encore mal utilisés, pour exploiter des richesses naturelles négligées.

Peut-être certains points de la partie scientifique auraient-ils gagné à être traités avec un peu plus d'étendue : la géographie biologique, la question de l'élevage et surtout bien des questions agricoles (irrigations, compositions de terrains, etc.) auraient pu être envisagées ou exposées plus complètement.

Mais tel qu'il est, le livre fournit un ensemble qui est utile, aussi bien pour ceux qui n'ont pas entendu les conférences, que pour ceux qui les ont entendues, mais qui savent que *verba volant*.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Janvier au 5 Février 1905

GÈNES, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	MARSEILLE, vap. <i>Rosario</i> , fr., c. Roca, march. diverses.	ANTIBES, vap. <i>Arlequin</i> , fr., c. Denfer Rochereau, sur lest.	NICE, vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Horton, —	NEWCASTLE, vap. <i>Etna</i> , angl., c. John Keldie, houille	GOLFE-JUAN, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon, vin et bois.	TORRE DELLE SALINE, b. <i>Angelo-Padre</i> , it., c. Cerulli, charbon.	SAINTE-RAPHAEL, b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun, sable.	CANNES, b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Jourdan, —	— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal, —	— b. <i>Petit-Marc</i> , fr., c. Rival, —
---	---	---	--	--	---	--	---	--	---	---

Départs du 29 Janvier au 5 Février 1905

GÈNES, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	MARSEILLE, vap. <i>Rosario</i> , fr., c. Roca, march. diverses.	SAINTE-TROPEZ, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon, fûts vides.	— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal, —	AJACCIO, vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Horton, sur lest.	GOLFE-JUAN, vap. <i>Arlequin</i> , fr., c. Denfer Rochereau, —	CANNES, b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun, —	— b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Jourdan, —	SAVONA, b. <i>Lyre-Monégasque</i> , ital., c. Fanciulli, vieux fer.
---	---	---	---	---	--	--	--	---

Madame Veuve ALBERT LAMBERT remercie sincèrement les personnes qui se sont associées à sa douleur en assistant aux obsèques de son regretté époux

Monsieur Albert LAMBERT

Officier d'Académie
 Chef du Bureau du Personnel de la Société des Bains de Mer de Monaco
 Expert chimiste, juré de la Principauté
 Conseiller municipal de la commune de la Turbie

Elle les informe en même temps qu'une messe pour le repos de son âme sera dite à l'église Sainte-Dévote, à Monaco, samedi prochain, 11 février, à 8 heures du matin.

Madame Veuve PELLICANO remercie sincèrement les personnes qui se sont associées à sa douleur en assistant, samedi, aux obsèques de son époux regretté

Monsieur J.-B. PELLICANO

Messieurs les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis quarante-cinq ans, avec le concours des Compagnies :

<i>L'Indicateur-Chaix</i> (paraissant toutes les semaines) avec cartes.....	Fr. » 75
<i>Livret-Chaix continental</i> (mensuel) :	
1 ^{er} vol., réseaux français, avec huit cartes.....	1 50
2 ^e vol., services étrangers, avec carte coloriée.....	2 »
<i>Livret-Chaix spécial de chaque réseau</i> (mensuel) avec carte.....	» 40
<i>Livret-Chaix de Voyages circulaires</i> de chaque réseau avec cartes, plans et gravures.....	» 30
<i>Livret de l'Algérie et de la Tunisie</i> (mensuel) avec carte coloriée.....	» 50
<i>Livret spécial des environs de Paris</i> (mensuel) avec sept cartes.....	» 25
<i>Livret de la banlieue</i> avec carte..	{ Ouest..... » 10
	{ Est..... » 10
<i>Livret des Rues de Paris</i> (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des Théâtres.....	2 »

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABELLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

LA FONCIÈRE

La C^o Lyonnaise d'Assurances maritimes réunies

C^o d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. - Assurances maritimes; transports-valeurs.

POLICES collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

LLOYD NÉERLANDAIS

la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, pré-cédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Milla).

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

LE MONITEUR DE LA MODE
 paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
 LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
 CONTIENT :
 PLUS DE MODELES NOUVEAUX
 PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
 PLUS DE LITTÉRATURE
 PLUS DE RECETTES DE CUISINE
 PLUS DE RENSEIGNEMENTS
 QU'AUCUN AUTRE
 3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
 EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.
 3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
 ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

APPICHAÏGE BÉRENGER MONACO

PARFUMERIE

DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM **LOTUS BLEU** NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir. Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets. Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

BOIS & CHARBONS

MAISON HENRI MÉDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

Avenue de la Costa, Monte Carlo. (Téléphone)

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR

Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

TEINTURERIE DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA

25, Boulevard du Nord, MONTE CARLO

SAVON PUR

« LA TOUPIE »

DÉPOT chez LORENZI

(Fabrique de Pâtes alimentaires, Denrées coloniales)

Rue de la Turbie, Monaco-Condamine

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles. Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets. Prix modérés.

Imprimerie de Monaco — 1905

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Janv. Févr.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	30	772 »	770 8	770 2	768 5	768 2	13 »	13 8	12 5	12 3				11 4	74
31	66 2	65 8	65 1	66 2	66 5	11 8	14 2	12 3	10 3	9 5	69	Sud-Ouest.	Beau.		
1	70 1	69 1	68 8	67 5	67 8	12 5	14 1	12 6	11 5	10 2	73	Id.	Très beau.		
2	68 »	68 1	67 2	66 8	66 2	11 6	13 8	11 8	10 9	9 5	75	Id.	Id.		
3	64 2	64 8	65 1	66 2	69 1	11 9	12 2	12 6	12 4	10 »	73	Id.	Id.		
4	73 1	74 3	75 8	74 5	74 2	12 5	14 5	13 2	12 6	12 1	63	Id.	Beau, nuageux.		
5	75 1	75 4	74 8	74 6	74 5	12 6	14 2	13 4	11 6	11 1	72	Id.	Beau.		
DATES					30	31	1	2	3	4	5	Pluie tombée : 0 ^{mm} 00			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES					Maxima.	13 8	14 2	14 3	11 9	13 8	14 8	15 »			
					Minima	10 5	8 7	8 9	8 5	8 4	10 »	9 1			